

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 243

Artikel: Quelques idées pour la propagande suffragiste en Suisse

Autor: H.Z.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

décisions importantes ont été prises. La date de l'Exposition a été définitivement fixée de la fin août à la fin septembre 1928, soit sur une période de 5 semaines comprenant 6 dimanches. Le budget a été adopté, qui prévoit notamment la constitution d'un fonds de 200.000 fr. au moyen de subventions et par la souscription de parts de garantie de 25 fr. chacune, pour lesquelles une active propagande sera faite dans tous les cantons. A également été adopté avec quelques modifications le programme général de l'Exposition, qui servira de base générale à toute l'entreprise, et que compléteront les règlements particuliers de chaque groupe et le règlement d'organisation: le programme fixe dès maintenant les qualifications nécessaires pour participer à la *Saffa*, qualification très larges, puisque seront admises à exposer toutes les femmes suisses, même domiciliées à l'étranger, toutes les étrangères domiciliées en Suisse depuis trois ans au moins, et les Suisses de naissance mariées à des étrangers et habitant l'étranger — ceci pour répondre à l'une des thèses du féminisme sur la nationalité de la femme mariée. Le prix de location pour les exposants, différent suivant les catégories, a été également établi selon une échelle dont on trouvera les détails dans les règlements intérieurs; enfin, faute de temps, on n'a pu qu'effleurer la question des concours pour l'affiche de la *Saffa*, pour le *Festpiel* prévu, etc.

Disons encore que des démissions pour cause de maladie ou d'autres occupations s'étant produites dans le Bureau directeur, l'Assemblée d'Oltén a procédé à l'élection de M^{lle} Gourd (Genève) et de M^{me} Weber (Saint-Gall). Des démarches pour constituer un Comité d'honneur ont été décidées auprès de MM. Musy, Motta et Schulthess, conseillers fédéraux, et auprès de M^{mes} Chaponnière-Chaix (Genève), Orelli (Zurich) et Crivelli (Lugano). Et, chose bien nécessaire, deux secrétaires à poste fixe ont été désignées à Berne, qui, à côté du Comité d'organisation composé surtout de Bernoises, concentreront le travail administratif entre leurs mains: M^{lle} Anna Martin, et M^{me} Luthy-Zobrist, qui a déjà travaillé au sein du Comité comme présidente du *Frauengewerbeverband*.

Nominations bien nécessaires, en effet. Car la mise sur pied de la « Saffa » est une tâche si considérable et si écrasante, qu'il est indispensable de mettre dès maintenant tous les atouts du succès dans son jeu par l'organisation méthodique d'un travail, nouveau pour beaucoup, parce qu'il doit s'accomplir sur une base nationale. On a peut-être jusqu'ici perdu un peu trop de temps en tâtonnements, et toutes les bonnes volontés prêtes à collaborer n'ont pas toujours vu assez clair dans les projets des différents Comités pour pouvoir apporter un concours effectif. La réunion de l'autre dimanche nous a donné l'impression que cette première période — inévitable sans doute — était passée, et que c'était sur une route déjà bien débarrassée d'obstacles qu'allaient s'engager désormais celles qui sont décidées à mener à bien cette entreprise si importante pour les femmes suisses.

S. F.

Quelques idées pour la propagande suffragiste en Suisse

Que de fois déjà ce sujet a été étudié, en Assemblée générale, en séance de présidentes, voire même au Congrès de Paris!... Aussi est-il vraiment compliqué de trouver des idées nouvelles. Cependant, une fois de plus, ce thème fut repris au Cours de vacances d'Ermatingen, où il fut proposé comme sujet de concours. Courageusement, deux participantes, M^{me} Ficker, de Bâle, et M^{lle} Weber, de Saint-Gall, se mirent à l'œuvre; leurs travaux éveillèrent de l'intérêt et obtinrent tous deux un prix. Les suggestions émises nous

paraissant pouvoir être utiles à nos petites Sections, nous en donnerons ici un court résumé.

L'une des concurrentes recommande tout spécialement la propagande individuelle. Que toutes les suffragistes se fassent un devoir de recruter chaque année un certain nombre de nouveaux adhérents. Pour cela, qu'elles ne ménagent ni leur temps ni leur peine. Qu'elles saisissent chaque occasion d'affirmer leur conviction; qu'elles tâchent d'entraîner à nos séances et à nos conférences des personnes ne se rattachant pas encore à notre mouvement. Qu'elles fassent connaître à leurs amis nos journaux suffragistes qui sont un excellent moyen de propagation de nos idées. Il serait peut-être utile que ces journaux puissent être servis gracieusement pendant un mois ou deux à des personnes que désigneraient des membres de nos Sections. Ce serait certainement de la bonne propagande.¹

L'autre concurrente s'attache plus spécialement aux moyens directs. Elle attire l'attention sur l'importance de la grande presse et recommande de ne jamais se lasser d'y faire paraître des articles ayant trait à nos idées et à nos buts, imitant en cela le commerçant qui, pour attirer l'attention du public, répète indéfiniment ses annonces. N'oublions pas non plus les journaux de mode, dans lesquels il serait facile de faire paraître des biographies de femmes; les feuilles religieuses, où l'on parlerait du travail des femmes dans les paroisses et les écoles; les journaux d'abstinence, dont tous les membres devraient comprendre l'importance de notre mouvement suffragiste. Les conférences sont toujours utiles, à condition d'être choisies judicieusement et en tenant compte de la mentalité du public auquel elles s'adresseront. Ne pas négliger non plus tous les petits moyens, tels que: cartes postales avec pensées suffragistes, timbres de propagande à coller au dos des enveloppes, projections de clichés, films suffragistes, pièces de théâtre, etc. Peut-être pourrait-on aussi faire imprimer notre insigne sur du papier à lettre de qualité et de format agréables. Nos suffragistes s'en serviraient certainement volontiers pour leur correspondance et rappelleraient sans cesse, par ce moyen, notre mouvement à leurs amis. La « Saffa » va aussi nous procurer la possibilité de faire une active propagande: ne pourrait-on pas, au stand qui sera réservé au suffrage féminin, placer une grande urne, au pied de laquelle se trouverait une liste où tous les amis du suffrage féminin pourraient inscrire leur nom? Le nombre de signatures ainsi recueillies serait ensuite publié.

Un moyen qui intéresserait spécialement les Sections des villes, ce serait la propagande, organisée par les membres du Comité, auprès de toutes les commerçantes. Il serait facile de leur démontrer combien le fait de ne pas posséder leur bulletin de vote les place sur un pied d'inégalité vis-à-vis de leurs concurrents masculins. A Bâle, le cours sur le féminisme donné à l'Université populaire a eu beaucoup de succès. Que d'autres villes essaient aussi de ce moyen. Bref, l'essentiel est que chacune d'entre nous se rende bien compte de l'importance qu'il y a pour notre mouvement à gagner un grand nombre d'adhérents, car en Suisse il ne nous suffit pas de gagner une élite, mais bien le peuple tout entier. Tâche ardue, mais chère aussi à toute bonne suffragiste.

Puissent les idées émises dans ces travaux de concours être utiles à notre cause. C'est le vœu que forment les deux lauréates, vœu auquel nous nous associons de tout cœur.

H. Z.

Chronique d'hygiène sociale et morale

Au lieu de noyer son rapport annuel dans le flot des rapports d'ordre analogue, qui sont publiés soit à la fin du printemps ou en décembre, le très actif secrétaire du Cartel romand H. S. M., notre collaborateur, M. Maurice Veillard, a l'excellente idée de le faire paraître au début de l'automne, alors qu'après les vacances se réorganisent toutes les activités, et l'excellente idée également de le publier sous une forme attrayante et vivante dans la *Revue annuelle d'hygiène sociale et morale*, dont il constitue la partie essentielle, précédée d'une préface de M^{lle} Elisabeth de Keyserling, secrétaire de l'Union Chrétienne de Jeunes Filles de Genève, sur les *Jeunes Filles d'aujourd'hui*. Des détails sur l'activité des groupes à travers la Suisse romande, des adresses utiles de personnes

¹ C'est ce qui se fait déjà en ce qui concerne le *Mouvement*. (Réd.)